

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.50
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.00

Tarif des Annonces

Par ligne 50 sous

ANNONCES LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous

Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B. — Les annonces de mariages, de décès, de naissances, de mariages et de décès sont insérées au tarif de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie doivent être adressées :

Le Manitoba

Publié par A. GAUVIN

42, Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE - MANITOBA

Téléphone : 1235

LES HEROS OUBLIES

Le Père Hugonard, O.M.I.

Trente-trois années d'École Indienne Industrielle, 1884-1917

(Suite)

Le 4 janvier 1904, un violent incendie détruisit complètement les bâtiments de l'école.

Voici, brièvement décrit ce que fut cet incendie.

Il était midi et demi, les enfants étaient au réfectoire achevant de dîner. A la table des maîtres se trouvaient les Pères Robillard et Geelen, O.M.I., M. S. le dévoué et sympathique secrétaire-trésorier et les instituteurs.

Le Père Hugonard était absent, il était en route pour Ottawa, en voyage d'affaires. Le Père Robillard venait de finir son terme d'office comme vice-principal et était remplacé par le Père Geelen, arrivé seulement depuis quelques jours. Soudain une porte s'ouvre et le cri "le feu" est plusieurs fois prononcé et une fumée épaisse commence à envahir le réfectoire. Sous la direction des maîtres et des religieuses les enfants sortent en bon ordre. M. S. prend avec lui les grands garçons et court aux tuyaux à incendie, aux extincteurs et aux seaux d'eau et de sable placés près de là. Le nouveau vice-principal, le Père Geelen, pénètre dans la bâtisse par une autre entrée et monte aux étages supérieurs pour voir s'il ne reste personne dans les bâtiments. Arrivé au grenier il se rend bien vite compte que la bâtisse brûle intérieurement et qu'il ne pourra plus redescendre; par une trappe il monte sur le toit. L'école était composée d'une suite de bâtiments adjoints les uns aux autres, se laissant glisser de toiture en toiture le Père se rend à la bâtisse du bout, brise un chassis, pénètre dans l'infirmerie et trouve là, occupée à écrire une religieuse, sœur Vick qui ne se doutait pas que l'école brûlait. La chapelle se trouvait près de là. Le Père s'enveloppa la figure et les mains de linges mouillés, puis prit le Saint Sacrement et revenant sur le toit, il appela de l'aide; une échelle fut dressée et le Rév. Père Prisque Magnan, O.M.I., alors provincial, reçut le Saint Sacrement et le transporta à la Mission.

Pendant ce temps, les sœurs et le personnel n'étaient pas restés inactifs et avaient essayé de sauver tout ce qu'ils avaient pu. Les Pères de la Mission, les Pères P. Magnan, A. Chaumont, Van Gistern et Beys ayant vu le feu s'étaient rendus aussitôt à l'école, et comprenant d'avance que l'école était perdue, crièrent de sauver surtout les couvertures, vêtements et provisions; pénétrant eux-mêmes dans les dortoirs, ils purent jeter par les fenêtres un assez grand nombre de couvertures. M. S. pénétra dans son office pour essayer de sauver sa caisse et sa comptabilité, mais il ne put sauver que peu de chose et dut sortir à moitié asphyxié; il lui fallut plusieurs heures pour reprendre sa respiration normale.

Un assez fort vent soufflait et poussait heureusement les flammes du côté du lac. Bientôt l'on comprit que tout effort était inutile et qu'il n'y avait qu'à laisser le feu faire son oeuvre, chacun assista impuissant à la destruction de l'école; deux heures après, à 3 heures il n'en restait qu'un amas de débris, qui malgré le froid, prirent plusieurs jours à se consumer.

Grand nombre d'enfants, voyant ce grand feu, prirent peur et se sauvèrent, il fallut le soir envoyer toutes les voitures de l'école et de la Mission à leur recherche. Dans un atelier on organisa une cuisine et le soir un maigre repas put être servi. Le Père Magnan mit les bâtiments de la Mission et de l'Eglise à la disposition des sinistrés; les couvertures qui avaient été sauvées furent transportées à l'Eglise, et le soir les filles y couchèrent ainsi que les religieuses. Les garçons couchèrent où ils purent dans les ateliers et dans une partie de l'école du village. Le couvent actuel des religieuses de N. D. des Missions, n'existait pas alors, ces religieuses venaient d'arriver à Lebret depuis quelques mois et logeaient dans la bâtisse de l'école publique. Cette école ne pouvait donc offrir grand abri. A part le village de Fort Qu'Appelle, il n'y avait pas dix maisons dans un rayon de quatre milles. Au malheur de l'incendie, s'ajoutaient ceux de l'isolement et du peu de ressources à espérer, la station du chemin de fer se trouvant à vingt-quatre milles. Il était difficile de leurs sont muettes et personne n'osa aller à sa rencontre il voyageait par la route des Etats-Unis et on ne savait au juste où il était. Il apprit la nouvelle de l'incendie de son école dans le train, en voyant la photographie dans un journal. Qu'elles furent les impressions du Père lorsque le journal lui apprit cette triste nouvelle et qu'il vit toute l'oeuvre de sa vie anéantie en quelques heures! Lui seul pourrait le dire, il fut très probablement atterré mais ceux qui ont connu son esprit de foi et sa grande volonté peuvent dire qu'il se ressaisit bien vite et que toutes ses pensées durent se tourner vers ses chers enfants et sur les moyens à prendre pour continuer son oeuvre. Il envoya une dépêche pour donner ses ordres et fit diligence pour retourner. Il arriva à l'école vers le 8 janvier. Inutile de dire que cette arrivée du Père fut triste, les grandes douleurs sont muettes et personne n'osa aller à sa rencontre dans la cour de l'école comme c'était l'habitude. Le Père

se rendit près de l'amas de cendres, tout ce qui restait de l'école, se mit à genoux et pria, puis se rendit lentement à la Mission en pleurant. Ne faisant attention à personne et sans même répondre aux Pères qui essayèrent de le consoler il se rendit dans la salle de la communauté, il se mit à genoux sur le plancher et les deux mains jointes, il resta là immobile en prières pendant une heure. Les Pères surpris et émus le laissèrent seul. Il faut avoir connu de près le Père Hugonard pour comprendre que cet homme pouvait rester une heure à genoux. Qu'elle fut sa prière? Quel vœu fit-il? Dieu seul le sait, mais s'étant levé il se rendit dans la salle à manger, salua les Pères et leur serrant la main leur dit: Mes Pères, je ne sais ce que Dieu nous réserve, mais nous ferons tout notre possible pour reconstruire l'école. Il pensa alors qu'il venait de faire une cinquantaine d'heures en chemin de fer, vingt-quatre milles en voiture et se fit servir à manger, puis se rendit à l'école. Il trouva les enfants qui prenaient leur repas par groupes, car le local était insuffisant et la vaisselle manquait. Plusieurs étaient bien tristes; en voyant le Père ils l'entourèrent et celui-ci leur dit: "Mes enfants, ne pleurez pas et ne soyez pas en peine. Cet incendie est bien moins grave qu'un péché véniel, ce que l'argent et le dévouement des Pères et des religieuses avaient fait, l'argent et ce même dévouement le referont et vous aurez une école."

Il recommanda aux grands d'être bons et généreux pour les petits. Il trouva les sœurs dans un complet dénuement et il ne put s'empêcher de pleurer, mais il se ressaisit vite et avisa avec le personnel aux meilleurs moyens d'installation pour s'abriter provisoirement. Il fut décidé que l'on mettrait un plancher, formant tribune sur les deux côtés intérieurs de l'église et que la tribune du fond déjà existante serait élargie; ce serait le dortoir des filles et des religieuses. Les bancs seraient déplacés et l'église servirait de salle d'école et de récréation pour les filles. Le dimanche tout serait mis en ordre pour les offices. Pour les garçons on ferait une bâtisse à deux planchers, le haut servirait de dortoir et le bas d'école et de salle de récréation, un petit coin serait réservé pour le bureau et la chambre du vice-principal et la lingerie.

Un certain atelier serait aménagé pour servir de cuisine, réfectoire, et le haut servirait de salles de couture et de travaux pour les filles. Inutile de dire que l'installation des dortoirs fut très simple, elle se composait de couchettes superposées les unes sur les autres faites de trois planches et d'une paille remplie de foin. L'installation à l'église dura jusqu'à l'automne suivant; sur la fin de l'été une bâtisse provisoire à trois étages fut faite, et servit d'école et de dortoir pour les filles et les religieuses.

Qu'allait devenir l'institution et que faire des élèves au nombre de deux cents. Le département indien proposait de les disperser dans les autres écoles, mais le Père Hugonard s'y opposa de toutes ses forces.

Le gouvernement allait-il rebâtir l'école?

C'était très douteux car c'était une grosse dépense, et pris à l'improviste, il n'avait pas les fonds voulus, il préférait ouvertement ouvrir plusieurs petites écoles-pensionnats sur les réserves qui coûteraient moins cher, ne recevant que \$72.00 par enfant par année et de plus la formation industrielle étant supprimée, il n'y aurait pas d'ouvriers maîtres à payer. Mais le Père Hugonard était un homme d'une énergie indomptable, il avait alors 55 ans et jouissait d'une santé de fer, les travaux de son passé, son expérience, les résultats obtenus, tout cela inaugurerait bien pour l'avenir et il ne pouvait comprendre que l'école lui fut refusée, car dans sa pensée son oeuvre n'était pas finie. Malgré l'indécision du gouvernement le Père Hugonard prépara des plans pour une nouvelle école, qui fut estimée devoir coûter \$52,000.00 et alla à Ottawa au printemps pour obtenir les fonds nécessaires, mais les ministres refusèrent même de discuter le projet et de lui donner entrevue à ce sujet. Il dut revenir à Qu'Appelle après avoir passé deux mois à Ottawa et sans avoir obtenu ni promesse, ni même un mot d'espérance.

Les moyens naturels ne réussissaient pas; on décida de recourir aux moyens surnaturels. Plus de cent enfants étaient morts à l'école après leur baptême et lui devaient le ciel, c'est à eux qu'il fut résolu de demander la continuation de l'oeuvre.

Avec beaucoup de difficultés de toutes sortes et sans recevoir aucune aide du gouvernement pour les bâtiments érigés, le Père Hugonard maintint son école pendant cette année 1904 sans renvoyer aucun enfant.

Avant le printemps de 1905, l'Honorable Clifford Sifton ministre de l'Intérieur et surintendant des affaires sauvages, proposait à l'inspecteur M. Graham, de payer les dépenses faites pour les bâtisses provisoires et de recommencer la construction avec \$35,000.00 surplus de l'année fiscale qui finissait et de faire voter des fonds pour continuer les bâtisses.

Les plans que le Père Hugonard avait préparés furent suivis quand aux dimensions et aux idées générales, mais furent améliorés.

Sans aucune autre démarche de la part du Père le gouvernement bâtit au prix de \$150,000.00 la plus belle école indienne industrielle de tout le Canada. Le plan gé-

néral de l'école est en rapport avec ses besoins. Trois bâtiments furent construits avec toutes les améliorations modernes, un bâtiment exclusivement pour les filles, un autre exclusivement pour les garçons, qui renferment tous les locaux nécessaires à chaque sexe, dortoirs, salles d'école, d'études, et de récréation, pour les petits et les grands séparés, et chez les filles, salles de coutures et de travaux. La bâtisse principale comprenant les différents services et les locaux communs, appartement de la direction, hôpital, chapelle, réfectoires, magasins, bureaux, etc.

Sous la surveillance de l'architecte du gouvernement le Père Hugonard eut la gérance des travaux, qui durèrent deux années, et il rebâtit l'école sur son même site, site qu'il avait choisi lui-même en 1884.

A l'automne de 1905, bien que l'école fut encore inachevée, Mgr Langevin, O.M.I. alla la bénir en présence d'une foule considérable de blancs et de sauvages accourus pour la circonstance.

G. C.

(A suivre)

CHARITE A LA MODE

Madame Bienfaisance s'est imaginée de prélever un impôt sur le plaisir, en faveur des indigents. Elle annonce un bal pour les pauvres. Entendons-nous: il ne s'agit pas de faire danser les pauvres, mais de danser pour eux.

Impudence de la richesse qui étale son luxe en face de la misère, comme pour la rendre plus horrible par le contraste.

Cruauté d'un monde qui rit et qui s'amuse, pour empêcher le Christ de pleurer et de gémir dans ses membres souffrants.

Vanité, coquetterie, plus vilaines passions peut-être qui profitent du nom sacré de la charité pour habiller leur sottise et leurs turpitudes.

Egoïsme, qui prend sa part d'abord, et se gave de joie, pour jeter ensuite, s'il y en a, ses miettes aux malheureux. Voilà le bal pour les pauvres!

Malheureux frère! Ouvre un instant la fenêtre mal jointe des mansardes où tu meurs de faim et de froid. Regarde dans la rue ces gerbes de lumière qui inondent le pavé, écoute le roulement des voitures, le murmure de la foule parée et joyeuse qui se presse d'entrer, et, tout à l'heure, les accords de cette musique vive et alerte qui se précipite et active le mouvement des contredances, des valse, des polkas et des mazurkas (ne nommons pas les autres danses).

Regarde, écoute et sois content: c'est pour toi qu'on s'amuse, c'est pour toi qu'on danse. Oh non! ces ironiques joyusetés n'ont point été inventées par la charité.

La charité sort discrètement des demeures qu'elle habite, traverse à pied les rues sales et infectes, cherche dans l'ombre une porte vermoulue, un escalier branlant, une échelle pourrie, une corde effilée, grimpe jusqu'au pauvre, lui tend la main, et lui dit: "C'est moi, mon frère! J'ai appris que tu es dans l'affliction, et je viens te consoler; dans la détresse, et je viens te secourir; dans la souffrance, et je viens te soulager. Pour toi, je me prive, je me mortifie, je souffre volontiers, car je t'aime!"

La charité connaît le jugement du Sauveur: "Venez, les bénis de mon Père; j'étais dans la misère, et vous m'avez secouru; dans l'abandon, et vous m'avez visité." Soyez sûrs, ô mondains, qu'il ne vous dira pas: "Venez, bénis, j'étais dans l'affliction et vous avez ri pour moi; dans la peine, et vous avez dansé pour moi!"

DISCOURS DE M. JOS. HAMELIN, DEPUTE DE STE. ROSE

Nous aurions aimé à publier ce discours plus tôt, mais nous n'avons pu nous en procurer la traduction avant aujourd'hui.

Nous en conseillons la lecture à nos lecteurs et surtout aux électeurs de M. Hamelin qui se rendront compte que leur député prend sa juste part dans les délibérations de la Chambre.

L'événement le plus important des jours derniers a été la défaite du Gouvernement Norris sous le coup de la motion de censure proposée par M. P. A. Talbot, député de Lavendry.

Depuis ce jour un grand nombre de cables ont été tirés. Le Lieutenant-Gouverneur a demandé à la Chambre de garder le gouvernement Norris à la tête des affaires pour terminer les affaires de la session.

Les divers chefs de groupe ont consenti à cet arrangement, à part M. Bernier, député de St-Boniface qui a exprimé l'opinion que puisque M. Norris était battu, il n'avait qu'à se retirer pour faire place à un exécutif aussi capable que le sien de compléter les travaux de la session.

En deux mots M. Norris battu, règne encore et ceux qui l'ont mis dehors n'ont que le plaisir de songer au vote qu'ils ont donné.

Pendant ce temps là, le pays reste à l'état stationnaire; rien ne marche, et rien ne marchera jusqu'au jour où les électeurs auront donné le coup de balai.

M. JOS. HAMELIN, M.P.P.

Discours à l'Adresse

En prenant part à ce débat, je veux tout d'abord me départir de la coutume qui jusqu'ici de faire des louanges flatteuses à quelque orateur précédent. Je comprend autrement nos devoirs: qui nous commandent de dépêcher les affaires pour économiser notre temps et de l'argent à la Province. Si je m'abstiens de décerner des éloges, c'est que peu de députés qui en font sont sincères, et moins nombreuses encore sont les personnes qui croient à la sincérité des paroles élogieuses prononcées par les députés.

Je désire tout d'abord parler des conditions existant dans le pays, ne tenant aucunement le gouvernement responsable du manque de récolte et des bas prix obtenus pour tous nos produits. Mais je veux censurer le gouvernement pour ses dépenses extravagantes. Les crédits votés à notre dernière session se chiffrent dans les millions, et, cependant on doit nous annoncer que notre budget se solde par un déficit considérable. M. l'Orateur, nous devons mettre un frein à ces dépenses excessives ou face à la banqueroute dans un avenir rapproché. Chaque année les impôts assis par le Commissaire municipal augmentent d'une façon alarmante. Sans doute le gouvernement, pour faire face aux dépenses de l'administration, a besoin d'argent, mais, connaissant les conditions de notre province, sachant que depuis deux ans, nous n'avons presque pas de récolte, et que le prix de nos produits a baissé considérablement pendant que le prix des produits manufacturés n'a subi qu'une faible dépression, si nous continuons notre politique extravagante, nous aurons de plein gré amené la ruine de nos agriculteurs qui seront obligés de quitter leurs terres. Le résultat de la politique du gouvernement est que 75 pour cent. de nos fermiers ne peuvent rencontrer nos dépenses ni payer leurs taxes. La réduction du personnel administratif et des salaires peut seul sauver la situation. Beaucoup de nos fonctionnaires reçoivent de deux à quatre mille dollars par an, ce que je considère un salaire excessif si on le compare avec le revenu que le fermier retire de son dur labeur, revenu taxé de lourds impôts. Pour prouver mon avancé, je citerai le résultat d'une enquête faite par le professeur Osborne de Toronto, dans une certaine région où les familles comprennent une moyenne de sept membres: cinq enfants, le père et la mère dont le travail de 13 heures par jour pendant tous les jours de l'année 1920 a rapporté une maigre pitance de \$1,200.00, ou moins de \$100.00 par mois pour la subsistance de toute la famille. Et comptez que le cultivateur doit, pour cultiver sa terre, acheter des instruments aratoires payables le plus souvent par termes, et qu'il risque de voir sa récolte détruite par la grêle ou la sécheresse. L'expérience que j'ai acquise sur la ferme me fait accepter comme juste cet exemple de la condition du cultivateur.

Il me semble que les fonctionnaires et les ouvriers ne courent pas autant de risques, et peuvent retirer des salaires sans avoir à compter absolument sur la Providence. Sans avoir à dépenser de son capital, il touche son salaire, peu importe la température. C'est pourquoi, M. l'Orateur, je prétends que nous devons réduire les salaires, en commençant par la réduction de l'indemnité parlementaire, et nous devons, autant que possible, administrer les affaires publiques sans le service des commissions, et en restreignant au gouvernement seul le pouvoir auquel doivent être responsables les employés.

Je désire aussi brièvement tra-

(A suivre en page 2)

M. JOS. HAMELIN, M.P.P.

(Suite de la page 1)

ter de la question des terres provinciales. Il y a dix ans ou plus certains spéculateurs achetaient du gouvernement du Manitoba de grandes étendues de terrains en payant comptant le dixième du prix d'achat. Ces terrains étaient appelés marécageux, mais une grande partie d'entre eux étaient absolument bons. Ces spéculateurs n'ont jamais payé plus d'un dixième du prix. Ils n'ont jamais versé sur ces terrains les impôts dont les municipalités, d'ailleurs, ne pouvaient forcer le recouvrement, parce que les titres des propriétés appartenaient au gouvernement. Et maintenant nous découvrons que le gouvernement, pour se libérer de la responsabilité du paiement de ces taxes qui représentent un montant considérable, a résilié le contrat d'achat signé par ces spéculateurs et a consenti à leur donner le titre parfait de l'étendue de terrain que le dixième versé sur l'entier aurait payé il y a dix ans; de plus, il reprend la balance des terrains, laissant les municipalités dans l'impossibilité de recouvrer les montants dus pour taxes, montants dont un pourcentage considérable a dû être versé au gouvernement d'après le prélèvement du commissaire municipal. Ceci ne semble être une conspiration entre le gouvernement et les spéculateurs pour dépouiller les municipalités.

Une autre question importante est celle du drainage des terrains de cette province. Vous vous rappelez, M. l'Orateur, que j'ai remis sans cesse cette question sur le tapis jusqu'à ce qu'une commission soit nommée, il y a trois ans, sur la recommandation de votre conseil d'administration. Je regrette cependant de constater que cette commission ne nous ait jamais soumis de rapport. Elle s'est bornée à faire une suggestion nommée "l'évaluation égalisée". Quel en sera l'effet dans une municipalité dont une partie seulement tombe sous l'application de la loi? La loi stipule que lorsqu'il y a une évaluation uniforme, on ne peut augmenter l'évaluation de cette partie de terrain inclus dans le district de drainage. Ceci veut dire que lorsque des routes et des travaux de dessèchement ont été construits les personnes habitant la région affectée doivent en payer le coût pendant que les contribuables des autres parties de la municipalité ne sont pas appelés à contribuer à ces travaux—mais d'après l'évaluation uniformisée les personnes résidant dans le district de drainage doivent payer les impôts comme les contribuables des autres parties de la municipalité et, en plus, l'impôt spécial pour le coût du drainage, c'est-à-dire, un double impôt. M. l'Orateur, c'est là une injustice flagrante. L'espérance cependant que nous aurons au cours de cette session un rapport suggérant les remèdes à apporter.

Je veux maintenant expliquer mon attitude au sujet de l'amendement. Quand j'ai consenti à appuyer le projet de loi, j'ai dit que je voulais simplement obliger un collègue qui n'a pas d'appui dans le groupe qu'il dirige. Bien que je sympathise avec les sans-travail, je ne puis cependant, partager toutes les opinions du groupe ouvrier, à raison en est d'abord que nous ne sommes pas ici pour édicter des lois favorisant une classe spéciale d'individus au détriment des autres classes et de toute la province. C'est notre devoir de rendre justice à tous. L'honorable représentant de Brandon disait l'autre jour que nous avions à faire face à des dangers plus menaçants que la guerre elle-même. C'est aussi la mon opinion. Mais mon honorable ami se trompe s'il croit que la classe ouvrière est la seule qui souffre, car la majorité des agriculteurs souffrent aussi. Le cultivateur est tombé de son rang. Il a été pratiquement réduit à jouer un rôle nul, bien qu'il représente plus de la moitié de la population et qu'il fasse plus de la moitié du travail manuel dans cette province. Son état n'existe-t-il que pour être exploité par les unions? Se serait un scandale d'entreprendre des travaux inutiles et pour favoriser une seule classe, de taxer tous les autres citoyens de la province.

Voici le coût de la production du blé par acre où le rendement est de 20 boisseaux à l'acre:

1916	
Terre: Intérêt à 7% sur une terre valant \$50 l'acre.....	\$ 3.50
Semence: 1 1/2 boisseaux à \$1.85.....	2.77
Traitement, nettoyage et stérilisation par la formoline.....	.15
Labor: 2 paires de chevaux et un homme à \$6.00 par jour.....	1.50
Herbage: 2 paires de chevaux et un homme, par acre.....	.30
Rouillage: 2 paires de chevaux et un homme, par acre.....	.30
Ensemencement: par acre.....	.50
Moisson: Fil d'engrègement, 35c; intérêt sur le coût d'une lieuse, par acre, 10c; 1 paire de chevaux et un homme, par acre, 50c; réparations, 15c.....	1.10
Engrègement: Salaire d'un homme à \$2.50 par jour.....	.25
Mise en meulons: Par acre, 2 paires de chevaux et trois hommes à \$15.00 par jour—disons 20 acres par jour.....	.75
Battage: 20 boisseaux à .08c par boisseau.....	1.60
Nourriture des hommes et chevaux, .04c par boisseau.....	.80
Charroi: Trois milles de l'élevage, .03c par boisseau.....	.60
Taxe: Par acre.....	.50
Loi de propriété: 16 heures de travail par jour.....	.75
Labor d'été: Une année sur trois, coût chargé sur la récolte de deux ans et divisé en deux pour obtenir le résultat par acre, \$5.90 divisé par 2.....	2.95
	\$19.82

Crédit—
Par la vente de la paille comme aliment, par acre.....

Cont par acre de la production de 20 boisseaux à l'acre.....

Quand il faut pour vivre, le cultivateur n'hésite pas à donner son labeur pour cinquante cents par jour, et il ne vient pas demander l'aide du gouvernement. Vous, habitants des villes, semblez ignorer le rôle économique de l'agriculteur parmi les classes de la société.

Les femmes des cultivateurs ne portent pas de robes élégantes et elles ne vont pas au théâtre, parce qu'elles ne peuvent pas se payer ce luxe; cependant elles pourrissent comme les autres pour le luxe et des plaisirs de la vie. Au lieu de chercher le plaisir dans leur existence, elles travaillent, travaillent les vaches, nourrissent les porcs et les poulets, cultivent des pommes de terre, et par là gagnent leur subsistance et la nourriture des autres.

Si les honorables représentants du parti ouvrier employaient leur influence pour induire les sans-travail à venir sur les terres et faire ce que nous avons fait: bâtir des huttes de billes rondes avec des toits de gazon et se créer des moyens de subsistance, je le dis sans hésiter, ils travailleraient par là à assurer le bonheur du pays. Je puis assurer à ces sans-travail que leur labeur de huit heures par jour n'épuiera pas le travail du lendemain, comme l'a dit l'honorable député Armstrong.

Le chef du parti ouvrier a dit l'autre jour, que beaucoup des sans-travail étaient d'anciens cultivateurs. Pouvez-vous leur reprocher d'avoir quitté leurs terres? Non, parce que dans les villes, ils ne travaillent que huit heures au lieu de seize heures par jour, et ils s'amuse. Quant le travail vient à manquer, ils obligent le conseil de la ville ou le Gouvernement de pourvoir à leur subsistance.

Pour vivre dans ces conditions, je serais moi-même tenté de venir habiter la ville.

RESTAURANT PROVENCHER
Félix Montaldo, Prop.
Cuis. Avenue Taché et Provencher.
Toujours en mains: Pâtisseries, Fruits, Bonbons, Tabacs et Cigarettes. Le stock est des mieux assortis et frais.

Faible, nerveuse, découragée, sans espoir de revenir, les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que j'allai visiter, me guérissent avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles.



Depuis quelque temps j'étais dans un pitoyable état. Ma digestion se faisait difficilement; la nourriture même la plus légère ne passait pas et j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Je souffrais tant parfois que mon sommeil en était troublé et que, le matin, je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour, étant à Montréal, d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les traitements que j'avais suivis jusque là n'avaient pas eu l'effet voulu. Les conseils que

j'en reçus m'aident grandement et les Pilules Rouges qui me furent prescrites, en me faisant du sang, tonifièrent mon estomac, redoublèrent mes forces et rétablirent ma santé. Mme Siméon Beausoleil, 39, rue Page, Woonsocket, R. I.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLERS

Vous trouverez à notre Etablissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE, HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain.

Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement.

Montage de Poêles et posage de Fournaies à air chaud.

Nous sommes aussi Agents d'Assurance contre le Feu

Phone N1043

J. A. F. BLEAU Res. N1260 J. A. BLEAU Res. N1324

568-70-72-76 AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétyle"

Nous resoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.

SOUDEUSE DE TOUTS METAUX

Manitoba Welding Company

Etabli depuis 1911

58 Princess — Tél. A8721

WINNIPEG, MAN

Nous parlons français

J. O. BRUNET

Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier

346 Taché, St-Boniface

En face de l'Hôpital St-Boniface

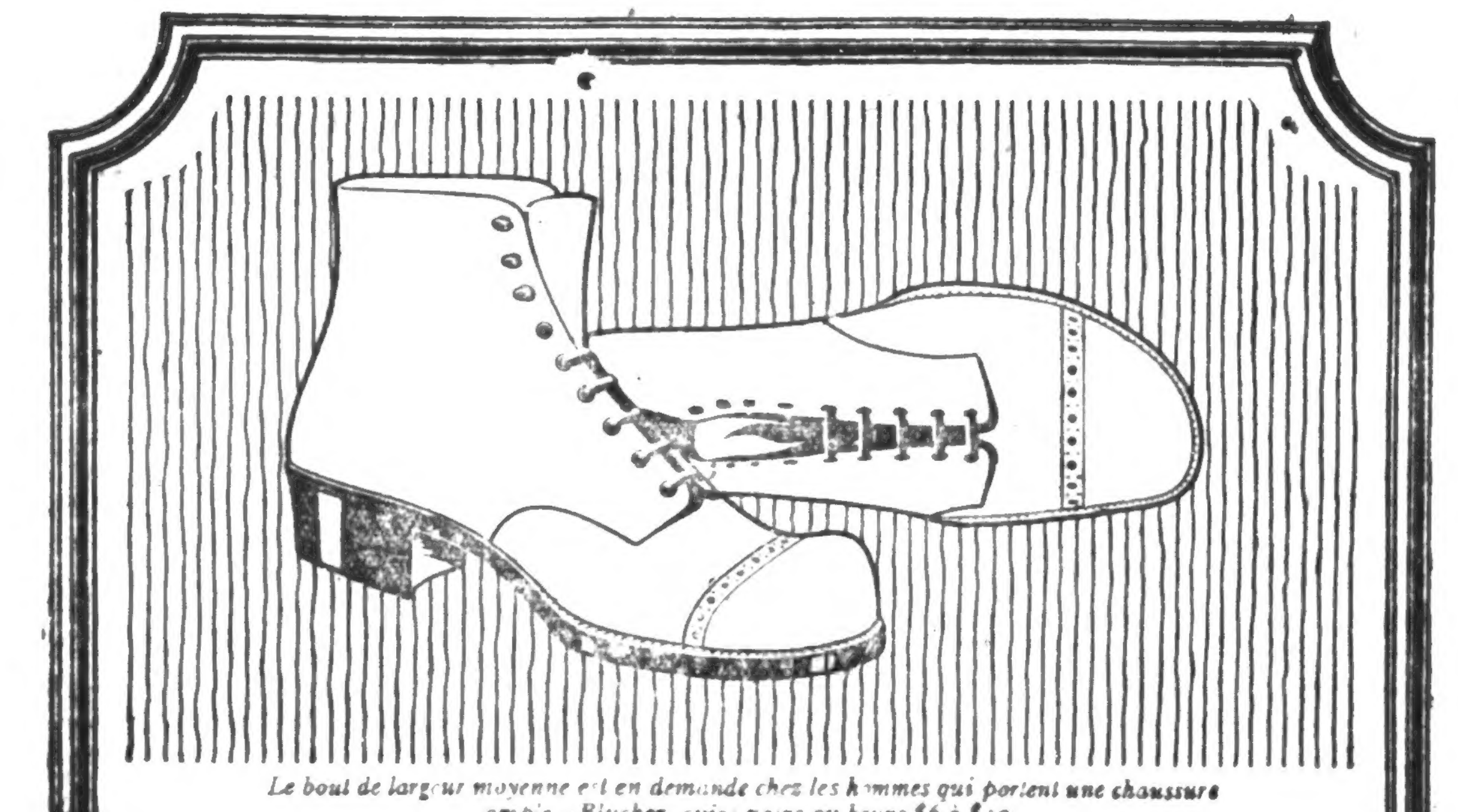
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Faites Vite

N'attendez pas que la mauvaise digestion, la biliosité ou les intestins inactifs, vous aient causé un mal qui pour tourner en maladie éternelle. Soulagement prompt donné par le meilleur correctif et préventif.

BEECHAN'S PILLS

En vente partout. Ex. boîte de .50.



De Meilleures Valeurs pour vos Déboursés

L'IMPORTANCE du producteur et les ressources dont il dispose influent sur le prix des objets. Un large volume d'affaires abaisse la quotité des frais généraux pour chaque unité de production. Et les achats considérables de matière première en temps opportuns se font aussi à meilleur compte.

Ames Holden McCready sont les pourvoyeurs de chaussures d'une forte proportion du public canadien. Plus de 5,000 marchands répandus dans tout le pays, vendent les chaussures A.H.M. D'où une production qui n'est approchée par aucun autre fabricant.

Dans le monde financier, notre maison occupe un rang tout aussi prééminent. Nous sommes en mesure d'acheter nos matériaux longtemps à l'avance et à bien meilleur marché que les prix courants, étant données les quantités qu'il nous faut. Cet avantage appréciable en temps normal l'est bien davantage à l'heure présente.

L'emprunte de la marque A.H.M. sur une chaussure est une garantie de bonne valeur, reposant sur notre production intense et notre puissance d'achat.

Les chaussures "temps de guerre" de A.H.M. pour hommes, femmes et enfants, sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur.

AMES HOLDEN MCCREADY
"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle — de toute chaussure que vous achetez

Un Ami Sincere

Quelle que soit votre situation sociale, professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quanton de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère: LE LIVRET DE BANQUE, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4973

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHES ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOL

SATISFACTION ASSURÉE



GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.

5c et plus gros paquets.

THE H.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED
MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."



OPTICAL

Nos marchandises d'optiques sont entièrement garanties

A. R. McRUER

Opticien diplômé
Membre de la Société des Opticiens du Manitoba
Avenue Provencher, St-Boniface

Inventions

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous donnerons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON-LYMBURNER
SUIFEROIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Power Montreal

L'Allen's Lung Balsam

et le traitement se profitaient. Il guérit les toues, les catarrhes de la gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO. Montreal.

LA JOIE DE VIVRE

Le soleil dardait ses rayons les plus ardents sur les fleurs qui, elles, en retour s'ouvraient toutes grandes pour recevoir ses baisers. L'abeille elle-même n'osait se poser sur le calice embaumé de celles-ci, de crainte de troubler leur paisible bonheur. Toute la nature semblait dire au passant: "Mais j'ai donc de la vie, regarde comme pour toi la rosée du matin a enlevé de nos robes la poussière du chemin." Quelques uns même encore gardent sur leur cœur un des diamants qui s'y était formé le matin. Tout chantait le bonheur de vivre: dans les bosquets touffus ce n'étaient que gazouillements suaves... ce n'étaient que cantilènes... le chardonneret chantait à la pinsonnette une douce ritournelle, et au loin lui répondait la petite mésange. Dans la vaste prairie qui avait mis sa plus belle robe verte, toute parsemée des bijoux les plus variés les bestiaux eux-mêmes faisaient entendre un beuglement de contentement. Le ruisseau qui serpentait surrait, et en passant parmi les rochers de son cours semblait danser une joyeuse tarabande.

Pour moi, traversant cette surabondance de beautés diverses, je me pris à penser que vraiment la vie avait du bon parfois, et qu'elle ne méritait pas toujours les

DEBARRASSE DE LA CONSTIPATION

à l'aide d'un soulagement pendant des années

"FRUIT-A-TIVES" LE LUI DONNA

La constipation chronique ou l'action insuffisante des intestins est une des grandes causes de maladie. Quelques autorités prétendent même qu'on ne peut pas faire disparaître définitivement la constipation. C'est une grande erreur. La preuve existe que l'on peut faire disparaître la constipation, et rendre aux intestins leur fonctionnement régulier et normal.

YAMMOUTH, (N.E.)

"Pendant des années je souffrais de constipation. Je devais prendre constamment des purgatifs et des laxatifs. Si je négligeais d'en prendre les intestins refusaient de fonctionner."

Il y a deux ans environ, un ami me conseilla de prendre du "Fruit-a-tives", ce que j'ai fait. La première boîte me fit tellement de bien que je m'en procurai plusieurs autres, et continuai le traitement. Après en avoir pris huit boîtes les intestins fonctionnaient normalement et sans aide.

Le soulagement dans mon cas a été durable, car depuis lors je n'ai pas eu d'ennui de ce côté. Je recommande "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. Je suis persuadé qu'il leur fera du bien."

A. W. FRANKLIN.

Tous les marchands vendent du "Fruit-a-tives" à 50c la boîte, 8 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c ou expédiée par la poste sans frais par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont.

sa poitrine pour humer les douceurs de l'atmosphère, et de son cœur s'exhale un hymne de joie. On chante, on rit, on danse, on pleure même... on mêle sa voix à celle des oiseaux, et pour peu on se mettrait à voler comme eux et à folâtrer parmi les vertes feuilles des bois mystérieux.

Oh... cette joie de vivre, qui donc ne l'a éprouvée... Et quand on rentre en soi-même, que l'on se tate, que l'on s'interroge pour savoir d'où vient cette joie, qui vous étouffe, qui vous oppresse même, on découvre qu'un rien vous l'a donnée: Un sourire, un mot gentil, un regard parfois, un soupir même... Et l'on rentre au logis, on veut faire partager son bonheur... mais le charme tombe... les fleurs ne brillent plus, les oiseaux ne chantent plus... le soleil derrière un gros nuage s'est caché; le ruisseau lui-même a détourné son cours et la nuit descend au plus profond du cœur.

La joie de vivre dure une heure... mais la tristesse endure un siècle.

A. C. de la Lande.

Manque de force et maux de reins. Guérison complète par les PILULES MORO pour les Hommes.



Depuis deux ou trois ans je souffrais souvent d'un mal de reins et je remarquais que mes forces diminuaient. Cependant j'étais assidu chaque jour à me rendre au travail, ce qui n'était pas de nature à améliorer mon état. Je suis donc devenu bien malade. Des hommes avec qui je travaillais m'ayant parlé des Pilules Moro et des bons effets qu'ils en avaient retirés, je m'en suis procuré quelques boîtes. En les prenant les forces me sont vite revenues et je fus vite guéri de ce dont je souffrais. J'ai bonne santé maintenant. M. Adolphe Dansereau, 46, rue Elisabeth, Sorel, P. Q.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc.; elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

PAP-SAG (TABLETTES)

CONTRE LA DYSPEPSIE

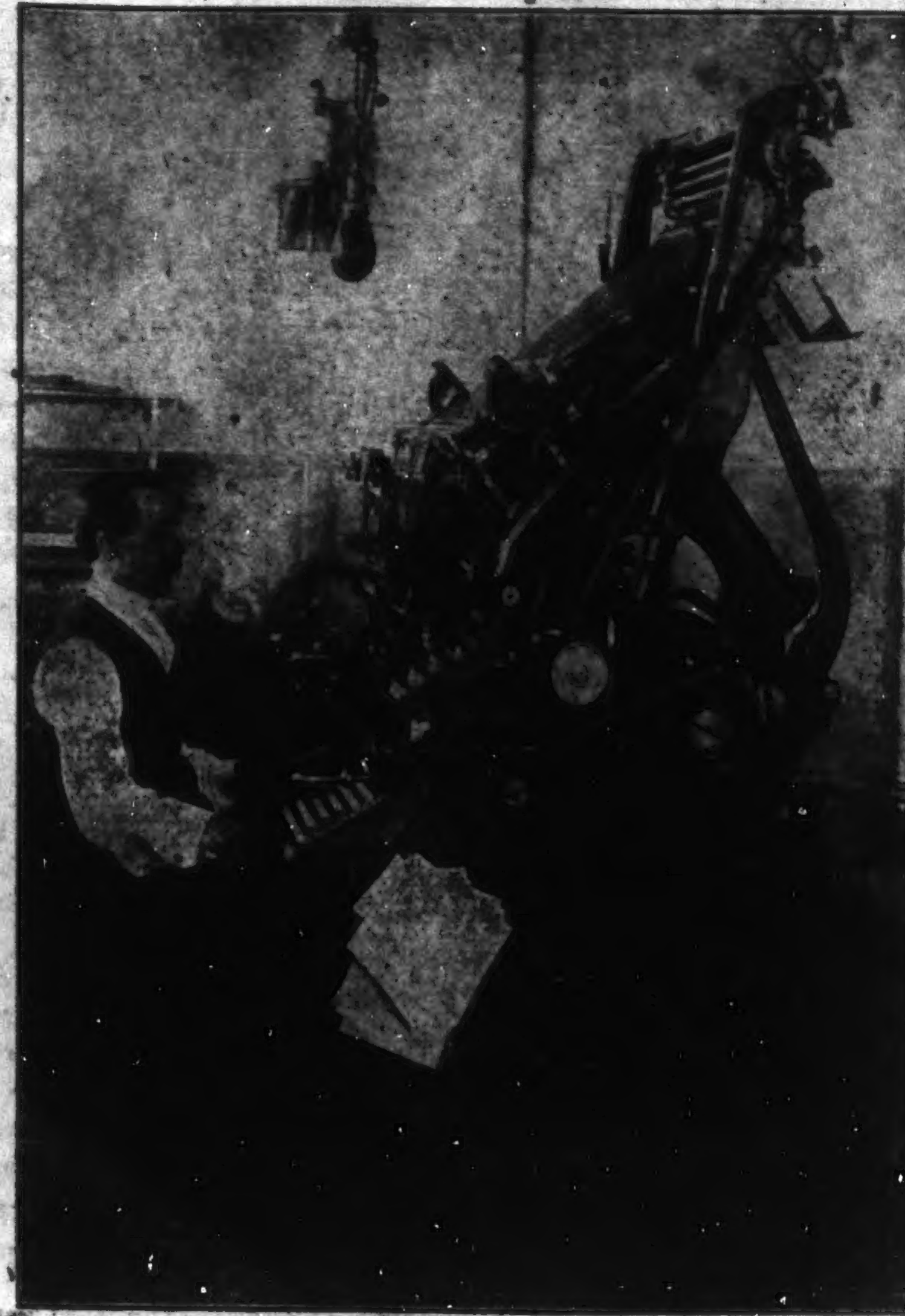
Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets.

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

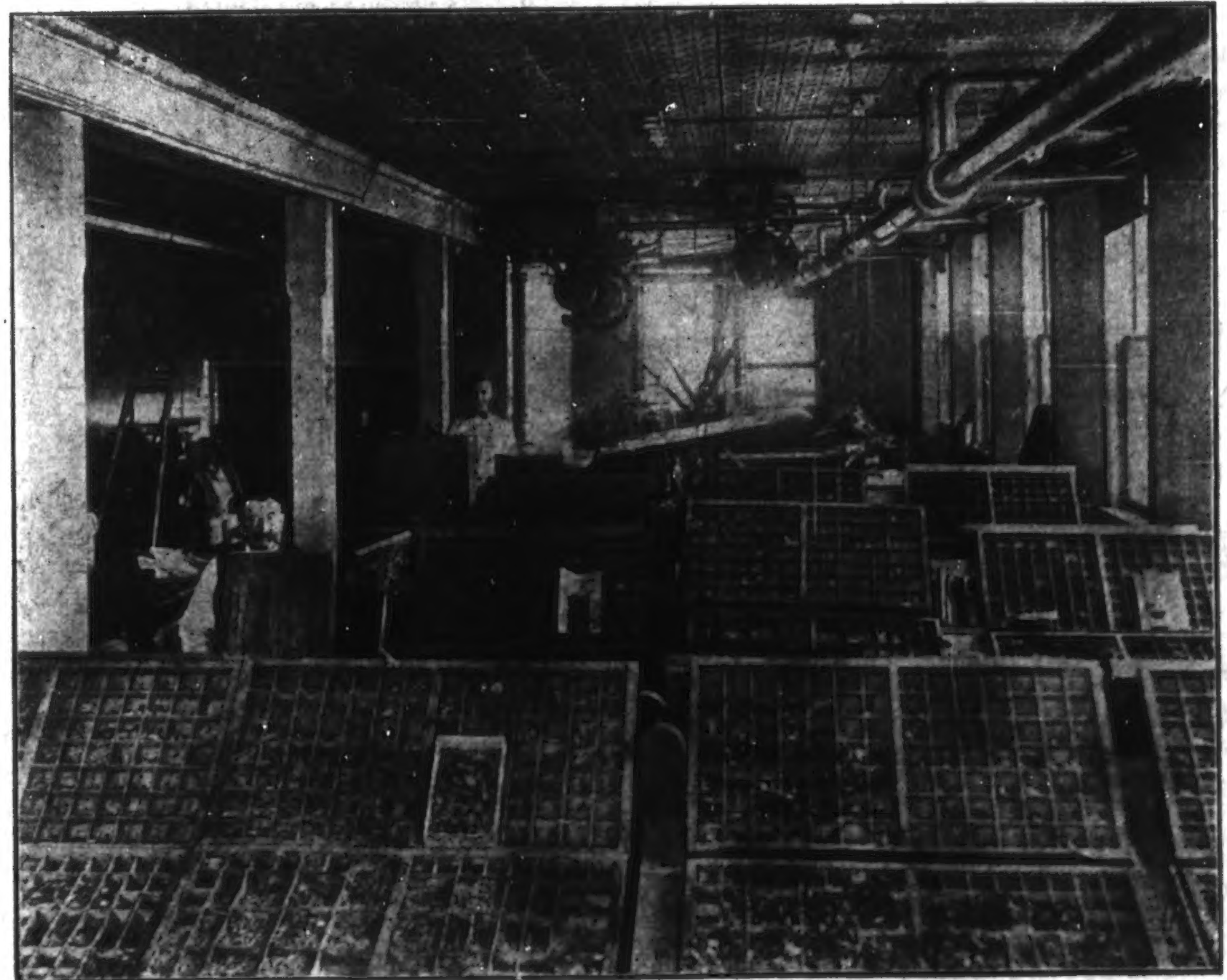
Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETTS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

CRESOBENE

(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. — 50 cts la boîte.

Compagnie Capsules Crébén, Montréal.

maledictions dont on l'abreuvait. Oui, parfois on sent la joie de vivre, on se sent comme porté par des mains invisibles et inconnues; la brise que l'on respire est faite de parfums captivants; le zéphir devient une tiède caresse... Ce que l'on a, on ne pourrait le dire, et malgré soi, on ouvre plus grande

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laitier, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économiques.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune répartition à y faire, les ne s'écroulent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les lattes en béton sont propres et durables. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez une étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur

Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montréal

RENDEZ VOTRE TELEPHONE PROFITABLE

en en retirant tous les avantages qu'il vous offre.

La ligne de la longue distance du réseau téléphonique du Manitoba portera instantanément votre voix partout dans un rayon de plusieurs centaines de milles—et vous apportera immédiatement la réponse.

Le téléphone vous épargnera des voyages de plusieurs milles et des délais de plusieurs semaines.

Faites poser votre appareil où vous le voulez, et des extensions où elles peuvent vous être utiles.

Avant d'entreprendre un voyage, ou d'écrire une lettre difficile à composer, vous demandez-vous:—Puis-je téléphoner? Confiez votre message au fil téléphonique.

LE RESEAU DE TELEPHONE DU MANITOBA

NOTES LOCALES

Lundi prochain, séance régulière du Conseil de Ville.

Dimanche prochain, l'ouverture de la retraite paroissiale.

Ce soir, partie de cartes dans la salle du Collège au profit des incendiés.

Mme A. St. Onge a acheté l'épicerie de M. M. Labossière & Cie, coin des rues Langevin et Cathédrale.

Mr. L. Gogouillon, boucher à St. Norbert, est décédé jeudi dernier d'une maladie de cœur. Le service a eu lieu lundi.

Les formules pour l'impôt fédéral sont arrivées au Bureau de Poste de St. Boniface et elles sont retournables le 30 Avril.

Les employés du chemin de fer Canadian National Railway se sont formés en association pour élever des poules ce printemps.

Il n'y aura pas beaucoup de travail sur les fermes ce printemps car les cultivateurs vont semer ce qu'ils peuvent récolter eux-mêmes.

Mr. L. P. Dionne de l'avenue Taché est parti vendredi pour la province de Québec pour affaires de famille.

Mr. et Mme François Blanc se disposent à partir pour la campagne à l'effet de rendre visite à leur ami R. P. Lauriot.

Mr. J. L. N. Taillefer et sa famille sont revenus de leur voyage à Montréal, et sont actuellement logés dans le bloc de la banque Hochelaga.

Mme Cruzille est en visite chez sa sœur Madame Cheyrier et chez sa cousine Madame E. Garnier. Elle retournera cette semaine à Portage la Prairie.

Monsieur H. Cusson se remet d'une grave atteinte au cœur qui l'avait tenu alité pour quelque temps et avait même donné de sérieuses inquiétudes.

M. J. A. Hébert a été nommé syndic officiel pour la Province de Manitoba d'après l'acte des faillites. M. Hébert est résident de Winnipeg depuis 1895.

Une assemblée des actionnaires de l'Union Canadienne aura lieu durant la première semaine d'avril. Les auditeurs sont occupés à la révision de comptes.

À la dernière séance du Conseil de la municipalité de St. Vital une motion a été présentée pour diminuer les gages des employés. Elle n'a pas eu de second.

La grippe fait une longue visite à St. Boniface, et parmi les victimes se comptent Mgr l'archevêque Beliveau et plusieurs membres du clergé de l'archevêché.

La commission scolaire de Winnipeg a été au Conseil de Ville de Winnipeg et elle a déclaré qu'elle ne pouvait pas couper les estimées des dépenses pour l'année 1922.

Le Greater Winnipeg Water District, à sa dernière assemblée a acheté un char à gasoline de 42 passagers pour fonctionner cet été à la place des engins à vapeur.

M. et Mme Arthur Delichte de St. Alphonse sont revenus de leur voyage de noces de 3 mois en Californie. Ils sont accompagnés par M. Octave Delichte et Evariste Cundde de St. Alphonse.

Rencontré un de nos grands courtiers en grains: "L'année s'annonce très bonne, dit-il; avec la hausse des grains, le fermier fait des bénéfices, et la perspective est que l'agriculture va se relever."

ROBOL

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

Chaque Boîte Contient 10 Tablettes.

HEUREUSE DE POUVOIR TRAVAILLER

Femme de Toronto qui en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ontario. — "Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans appétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que, parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je souffrais. C'est dur deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. Essayai toutes sortes de remèdes et médecines, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides, je tiens maison maintenant, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si ces détails peuvent secourir quelque pauvre femme, vous pouvez les utiliser."

— Mme J. P. Peasey, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario.

Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé des milliers de femmes dans ces cas.

et par suite, le commerce en général. Utinam Diceret...

On peut juger d'un homme qu'il a un caractère excellent, quand il sait garder le sourire alors qu'il glisse et s'étale dans la boue. Et surtout quand il retient un gros mot qui était sur le point de sortir...

Monsieur Bockstael de la firme Bockstael et Deleuw, entrepreneurs ont l'entreprise de bien des constructions à St. Boniface, Winnipeg et Fort-Garry. Ils prévoient une très bonne année pour les affaires.

Madame Dufault fille de Madame Brunet de la rue de la Morénie a subi la grave opération de la pierre à l'hôpital de St. Boniface la semaine dernière. Elle est actuellement en parfaite voie de guérison.

Pourrait-on demander à notre police de faire une attention toute particulière, à l'effet d'empêcher les cyclistes de faire des trottoirs leur piste habituelle... Hier une dame a eu sa robe toute abîmée par un de ces promeneurs...

Madame Camille David d'Edmonton, cousine de Mr Sabourin, était de passage à St. Boniface en revenant d'un séjour fait chez sa sœur, Madame Dona Cornier à Lussac. Elle est repartie pour Edmonton la semaine dernière.

Revenu postal brut entre le bureau principal de Montréal et celui de Winnipeg.

Montréal en 1920 \$2,738,298.40

Winnipeg en 1920 2,585,450.52

Montréal en 1921 3,182,947.30

Winnipeg en 1921 2,838,804.68

M. et Madame Emile Mailhot de Selkirk sont arrivés la semaine dernière d'un voyage dans la Province de Québec. Ils ont assisté en même temps à Montréal à l'ordination de leur fils Louis qui a été ordonné à la prêtrise comme Jésuite.

REMERCIEMENTS

Les familles Thibault, Bellefeuille et Bérubé, les victimes de l'incendie du Bloc Lamontagne, remercient bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du malheur qui vient de les éprouver si cruellement, soit par assistance, visites ou autrement. Elles remercient aussi M. le Maire et MM. les échevins de la ville de St. Boniface pour avoir pensé à leur venir en aide à cette occasion.

Un Evénement considérable pour la race Canadienne-Française

Sous ce titre et le sous-titre "La littérature Canadienne - Française reconnue et consacrée par l'Université d'Alberta", l'Union d'Edmonton, nous apprend que l'Université d'Alberta a décidé de reconnaître la littérature canadienne-française et qu'à partir de l'année prochaine Ormérie, Fréchette, nos historiens et nos prosateurs, vont s'asseoir à place égale à l'Université d'Alberta à côté de

Victor Hugo, de Lamartine, de Corneille et de Bossuet.

Le 8 mars dernier, Mme J. Boulanger a parlé au club français de l'Université sur le sujet suivant: "Résumé historique de la littérature canadienne-française."

M. de Savoye, en la remerciant au nom du club, a rappelé l'odieux agissement des conseils d'école de Toronto qui dernièrement ont refusé de laisser enseigner le français, même après la classe, par un professeur payé extra, et il a opposé à cette turpitude le nouveau programme d'études françaises à l'Université d'Alberta.

Le doyen de la Faculté des Arts, le Dr. Kerr, a félicité Mme Boulanger de son magnifique travail qui a révélé à beaucoup l'étendue et le progrès de la culture littéraire parmi les Canadiens-français de 1760 à nos jours; il a également déploré les regrettables événements de Toronto, puis s'adressant aux Canadiens-français présents: "Oubliez le passé, dit-il, et songez seulement pour l'avenir à travailler en commun, notre but en offrant ce nouveau cours est précisément d'amener à l'harmonie totale les deux éléments de la population canadienne. On peut donc dire avec raison, avec l'Union d'Edmonton, qu'une nouvelle ère s'ouvre pour les Canadiens-français d'Alberta et que le labeur silencieux de la race et son aptitude innée à l'art ont vaincu la routine, les préjugés et les inimitiés."

Une autre bonne nouvelle, qui nous vient de là-bas est celle-ci. Les élèves du Collège des Jésuites d'Edmonton viennent de prendre part à un grand concours de composition anglaise organisé par l'Edmonton Journal. Des centaines de jeunes gens et jeunes filles ont pris part à ce concours. Deux des huit prix ont été accordés à des élèves de langue française du Collège d'Edmonton. Ce fait est bien une preuve de plus à l'appui que dans nos collèges nos élèves de langue française apprennent parfaitement l'anglais.

G. C.

UNE BELLE CAMPAGNE DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Dans ses derniers numéros le "Patriote de l'Ouest" a fait un appel à tous les hommes de race française de l'ouest d'exiger du service de l'impôt sur le revenu des formules françaises.

Sa campagne lui a valu de l'inspecteur de l'impôt de Prince-Albert une lettre lui assurant qu'un système avait été adopté par lequel toute personne qui demande une fois des formules ou de la correspondance en français sera identifiée et que l'on se conformera à sa requête sur ce point, maintenant.

Le succès de cette campagne est tenant et dans les années à venir, venu en partie des réclamations venues de tous les points du district.

Ce petit succès fait bien voir que si notre langue ne jouit pas de la reconnaissance à laquelle elle a droit, c'est souvent de notre faute et qu'il suffit d'un peu de bonne volonté et d'énergie pour lui faire reprendre ses droits.

Ce succès est encourageant et doit nous inciter, nous de la Province du Manitoba, à obtenir la même justice.

G. C.

RES NON VERBA

Des Actes et non des paroles. Sous la rubrique: Une campagne nécessaire, Le Patriote de l'Ouest rapportait le mot d'ordre de l'Action Française exhibant toute la presse française du Canada à ouvrir une campagne générale pour la conservation et surtout l'expansion du français. La Liberté de Winnipeg (après entrée dans le mouvement, je crois que nous ne pouvons faire autrement que de mêler notre faible voix à celle de tous nos confrères, pour aider à la survie de ce patrimoine qu'avec leur foi, nous ont légué nos aïeux...

Et que nous demandons-t-on, pour arriver à de sérieux et durables résultats? Sont-ce des discours emphatiques aux élégantes périphrases? Des réunions organisées à coups de tam-tam ou de grosse caisse? Res non verba: des actions, des actions et toujours des actions, petites bien souvent, paraissant même insignifiantes, mais qui pourtant ont leur importance vitale...

Quelle sont les actions deman-

dées de chacun de nous en particulier et de nous tous en général? C'est un travail de chaque jour, de chaque heure, de chaque instant, sans arrêt ni répit, sans trêve ni repos. User notre langue dans tous nos rapports entre nous, dans nos correspondances, nos conversations téléphoniques, nos télégrammes, nos achats, toutes transactions commerciales, autant que faire se peut, sans faiblesse et surtout sans fausse honte...

Je relatais la semaine dernière dans ces mêmes colonnes le fait de ces trois jeunes gens de St-Boniface parlant le français, et moi un très bon français, de ce côté-ci du pont, et qui à peine celui-ci passé, s'étaient mis à triturer de l'anglais à bouche que-veux-tu. Pourquoi, je vous le demande? Y a-t-il motif à rougir à parler une langue reconnue comme officiellement diplomatique? Et ce fait se renouvelle à tout instant...

Je connais un brave homme dans toute l'acceptation du mot abonnée à plusieurs journaux français; heben, quand vous le rencontrez en tramway, vous le voyez étaler devant lui un journal... anglais; quant aux journaux français ils sont restés dans le silence de sa poche... Pourquoi, dites-moi pourquoi? Et voilà pourquoi on nous demande de parler français en toute occasion, et de le parler ouvertement et ostensiblement.

On voudrait faire disparaître ici notre langue maternelle; dans l'ombre des gens rampent, sapent nonchalance, nous leur donnons la main pour les aider dans leur sinistre besogne de l'extinction de notre langue et partant de notre foi...

Comment ont fait les Alsaciens Lorrains quand sous la férule allemande? Ils parlaient français, partout et toujours, même sous les menaces boches... Et dites-moi, sont-ils plus français que nous? Non, non, mille fois non... Mais quand la France victorieuse est rentrée dans ses provinces reconquises, elle a eu la joie d'entendre parler la langue maternelle, là où tout avait été fait pour la détruire et l'annuler...

Secouons donc notre apathie, à plein cœur entonnons le superbe chant canadien O Canada, et mettons nous à l'œuvre...

Res non verba, des actions... et

encore des actions... Canadiens-français, et Français de toute origine, regardez bien en face votre passé, et dites-moi si les mains de vos ancêtres ne vous adresseraient de sanglants reproches sur votre lâcheté à parler cette langue qu'ils vous ont léguée et transmise d'âge en âge, au prix de quels combats et de quels sacrifices... Ils ont lutté, eux de quel droit vous refuseriez-vous à la tâche? Le même sang, noble et généreux ne coule-t-il pas dans vos veines?

Tous ensemble pour le même but: expansion de notre langue, respect et droits dus à notre langue, vulgarisation dans la vie publique du doux parler de France.

MEANWELL & Cie

ENCANTEURS

Ont reçu instruction de M. J. LA-MOUREUX de vendre à l'enchère le contenu de sa résidence au No. 101 Rue Bertrand.

Lundi, le 26 Mars

les effets suivants: Sideboard, Table, 3 Lits blancs, complets, Tapis, Cadres, Chaises, 3 Chiffonniers, Machine à laver électrique, 1 Gramophone Victor, Chaises berçantes, Miroir, Ustensiles de Cuisine, Outils, Poêle Canada Range, etc, etc.

Vente à 2 hres P. M.

MEANWELL & Cie

Bureau: 224 Avenue Taché

PHONE N1405

Shiloh

Le remède des familles contre les toux et la grippe. Shiloh nettoie et lève le nez et fait tout de bien.



Chaque Soulier

ASTORIA

Est un Soulier Modèle

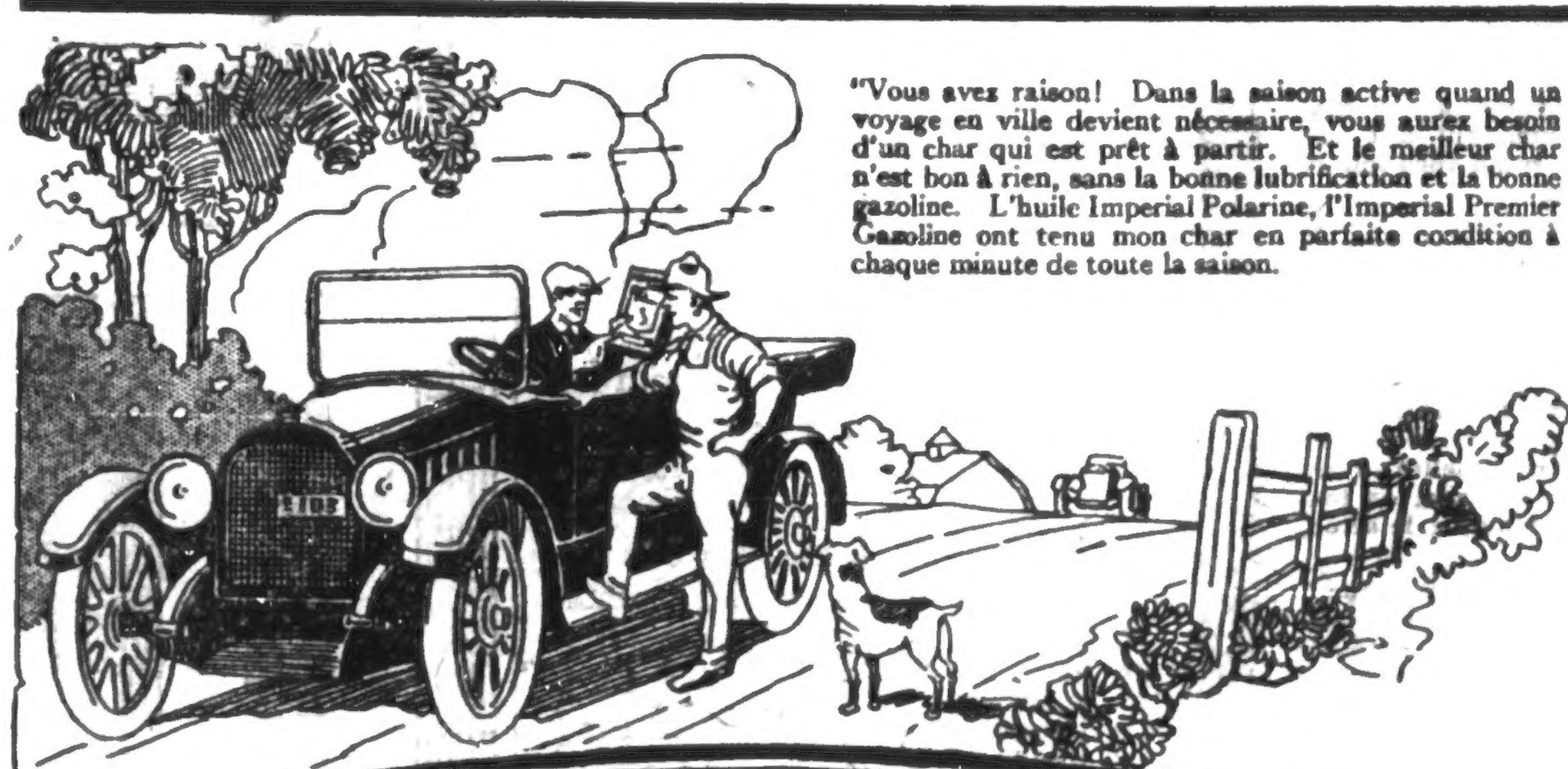
Pas un dans n'importe quel magasin qui ne soit parfait.

Demandez à votre Bottier

SCOTT-CHAMBERLAIN CO.

Limited

London - Canada



"Vous avez raison! Dans la saison active quand un voyage en ville devient nécessaire, vous avez besoin d'un char qui est prêt à partir. Et le meilleur char n'est bon à rien, sans la bonne lubrification et la bonne gasoline. L'huile Imperial Polarine, l'Imperial Premier Gasoline ont tenu mon char en parfaite condition à chaque minute de toute la saison."

Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommandations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adapte le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barils d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL

Polarine

IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A"

(Consistance claire moyenne)

(Epaisse Intermédiaire)

(Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie - Chaleur - Lumière - Lubrification

Succursales dans toutes les villes

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

PERDU—Une chienne de police allemande, couleur noire-grise, 18" bout de la queue, répond au nom de Gip, collier. Récompense.

H. G. MONCRIEFF, 263, Kingsway, Winnipeg. Phone Fr Rge 1101.

A LOUER grande chambre meublée. S'adresser au No. 55, rue Masson. St Boniface

MAGNIFIQUE étalage de Couture chez Allaire & Bleau. Gros, petits, fantaisie; avec manches de cornes, de nacre, d'ébonite, d'acier, etc. Les prix? M. Bleau a fait une affaire superbe en achetant ce lot de coutures et il tient à en faire bénéficier sa clientèle. Chaque couture sera vendue de 30 à 60 pour cent, plus bas que son prix réel. N'oubliez pas l'adresse: ALLAIRE & BLEAU, Avenue Taché, St-Boniface.

FONTAINE et BOULANGER sont heureux d'annoncer au public que des aujourd'hui le prix des machines à laver Eden qui était de \$165 est de \$135.00 au comptant tout comme à Winnipeg. Ce prix n'est que pour quelques jours. N'attendez pas; achetez maintenant. 53 Avenue Provencher — Tél. N-1425

HEROS

TABAC CANADIEN FERMENTÉ

TRES DOUX TRES BON

PAS DE MAUVAISE ODEUR

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un sauvegarde contre les maladies contagieuses.



Rien n'égale le MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous sentez mal c'est d'appliquer du Minard. Le Minard, il est un remède instantané, instantané et efficace. L'histoire d'un des meilleurs remèdes que le monde ait connus. Le Minard, il est un remède instantané, instantané et efficace. L'histoire d'un des meilleurs remèdes que le monde ait connus. Le Minard, il est un remède instantané, instantané et efficace. L'histoire d'un des meilleurs remèdes que le monde ait connus.

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: A6207—Résidence N1564

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence: 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J. R. TASSÉ

M. D., L. M. C. C.

Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires

Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage

Winnipeg

Heures de bureau: Winnipeg, le jour: 2 à 5—St-Boniface, le soir: 7 à 8—Tél. A6081

Résidence: 161 Ave Provencher

Télé: N2671 - St-Boniface

Dr L. D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher

St-Boniface

Phone N 1739

Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

Dr J. J. TRUDEL

des Hôpitaux de Paris et New York

Spécialité: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Bureau:

702, GREAT WEST PERMANENT

Téléphone: A7249

356, RUE MAIN - WINNIPEG

Desjardins Freres

Entrepreneurs de Pompes Funébres

14, rue Victoria — St-Boniface

Tél. N1467

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-cortège sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. E. Provencher J. N. Senez

Tél. Res. N1864

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

ENTREPRENEURS GENERAUX

Tél. Bureau N2371

46 Ave. Provencher—St-Boniface

Drink MALT

"On Everybody's Lips"

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un sauvegarde contre les maladies contagieuses.